

Pour un logement bien pensé

Gennevilliers Habitat œuvre pour le maintien à domicile en adaptant les logements aux personnes qui font face au handicap, à la perte d'autonomie... mais aussi à la maladie d'Alzheimer. Un domaine dans lequel le bailleur social est pionnier. Il propose depuis septembre des solutions innovantes et originales, au cas par cas, pour que chacun puisse rester chez soi le plus longtemps possible. L'aspect évolutif de cette maladie est également pris en compte.

Pour la présidente de Gennevilliers Habitat, Sofia Manseri, l'objectif est que les locataires « ne soient pas déracinés, qu'ils puissent conserver leur vie sociale et rester près de leur famille, dans les meilleures conditions. » Ainsi, peuvent être installés une boîte à clés extérieure pour faciliter l'accès des aidants, des détecteurs de mouvements qui déclenchent la lumière dans certaines pièces, des poignées de fenêtre modifiées pour en diminuer l'ouverture, une chasse d'eau à détection automatique, un système entièrement électrique pour supprimer toute présence de gaz... Les solutions sont nombreuses pour faciliter le quotidien du locataire et de son entourage et elles sont étudiées en fonction des besoins propres à chaque situation dans le cadre d'un suivi personnalisé assuré par une équipe dédiée de trois personnes. Ces solutions peuvent être adaptées à d'autres types de handicap.

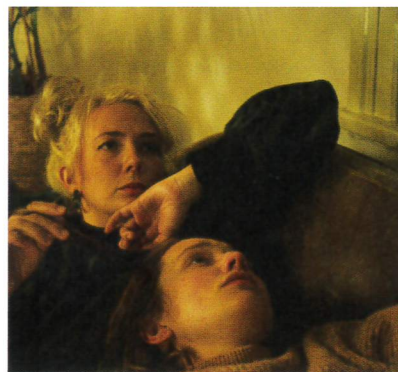
■ Nora Kajjiou

→ Pour bénéficier de ce service ou obtenir plus de renseignements, contacter Gennevilliers Habitat au 01 46 85 88 88.



Sur grand écran

Le cinéma Jean-Vigo participe aux Semaines de la santé mentale du 10 au 23 octobre avec la projection de deux films sous la forme de ciné-débat :
«À la folie» d'Audrey Estrougo
12 octobre à 20h15
et «Ninjababy» de Yngvild Sve Flikke
14 octobre à 20h15.



LE MOT DU MAIRE

Pour toutes et tous

Porter une attention aux personnes porteuses de handicap, ce n'est pas faire du spécifique, c'est agir pour tout le monde. Personne n'est à l'abri d'une fragilité au cours de sa vie. Nous bénéficions toutes et tous du programme pluri-annuel d'investissement de notre ville (800 000 euros chaque année pendant 9 ans) dans ce domaine.

Nous avons progressé en nombre de structures adaptées sur la ville et dans notre politique d'inclusion dans nos activités périscolaires et je remercie nos équipes municipales socio-éducatives qui ont ainsi fait preuve de volontarisme.

Nous avons encore des progrès à faire et nous nous y attachons. Il serait bien que de son côté l'État comble ses retards en terme de prise en compte du handicap à l'école et en structures spécialisées afin que les familles ne soient pas obligées de regarder vers la Belgique pour trouver des solutions.



« Ça fait longtemps que ça existe. Mais c'est vrai qu'on n'y est jamais allés. C'est dommage ! »